

ce qui est survenu de changement en ce pais, depuis l'arrivée des troupes qui d'elles mesmes ont beaucoup servi à son accroissement, & à se decouvrir en plusieurs endroits; sur-tout, en la Riviere de Richelieu, où les forts qui y sont placez de nouveau, voyent autour d'eux des campagnes defrichées, & couvertes de tres beau bled.

"Mais deux choses entr'autres contribuent beaucoup aux desseins qu'on a projettes pour le bien de la Nouvelle France; à sçavoir d'un costé, les Villages qu'on a formés aux environs de Quebec, tant pour le fortifier, en peuplant son voisinage, que pour y recevoir les familles venues de France, & auxquelles on distribue des terres déjà mises en culture, & dont quelques vnes ont esté cette année chargées de bled, pour faire le premier fond de leur subsistance; ce qui sera cy après pratiqué avec les mesmes soins, qu'on a commencé.

"Et de l'autre costé les établissemens qui se font, tant par les Officiers, Capitaines, Lieutenans, & Enseignes, qui se lient au pais par le Mariage, & se néantissent de belles concessions, qu'ils font valoir; que par les Soldats, qui trouvent de bons partis, & s'estendent par tout; les vns & les autres reconnoissans les aduantages, dont il est parlé cy-dessus.

"On ne peut omettre, sans vne extreme ingratitude, la reconnoissance qui est due, tant au Ministre de sa Majesté, qu'à Messieurs de la Compagnie generale des Indes Occidentales, qui par leurs soins & leurs liberalitez, ont vne bonne part au florissant estat, où se trouve à present ce pays, & à l'establissemment des Missions, qu'on vera dans toute cette Relation s'estendre à plus de 500. lieues d'icy: pour la subsistance desquelles, ces Messieurs ne s'épargnent pas. Nous auons vu cette année onze vaisseaux mouillés à la rade de Quebec, chargez de toutes sortes de bien. Nous auons vu pren-

dre terre, à vn grand nombre, tant d'hommes de travail, que de filles, qui peuplent nostre colonie, & augmentent nos campagnes. Nous voyons des troupeaux de moutens, & bon nombre de cheuaux*, qui se nourrissent fort bien en ce pais, & y rendent de notables seruices. Et tout cela se faisant aux frais de sa Majesté, nous obligé à reconnoistre tous ces eliets de sa bonté Royale, par des vœux & des prieres, que nous adressons incessamment au Ciel, & dont retentissent nos Eglises, pour la prosperité de la personne sacrée, à laquelle seule est deuë toute la gloire, d'auior mis ce pais en tel estat, que si les choses continuent à proportion de ce qui s'est fait depuis deux ans, nous méconnoissons le Canada, & nous verrons nos forests, qui sont déjà bien reculées, se changer en Villages et en Prouinces, qui pourront vn jour ressembler en quelque chose, à celles de France."

DR. COLQUHOUN'S LETTER.

[The following letter from the learned and patriotic author of the "Police of the Metropolis", to one of the Inspectors of the New York State prison is highly worthy of the most serious attention. No man has done more than Doctor Colquhoun, to shew the advantages of a well regulated police; no man has done more than he, to trace crimes to their sources in vice and immorality, and to point out PREVENTATIVES.]

Edinburgh, in Suffex, 28:b Aug. 1802.

"THE Criminal Police is an object of the greatest importance in all countries, but particularly in America, not only as a new country but as a republic, exposed from peculiar circumstances to be contaminated by importations of the scum and outcast of all Europe. This and other considerations have excited great doubts in my mind whether the introduction of Europeans in the present state of the population of America is not upon the whole injurious.

"WHEN I return to London I will procure a copy of the detail of Mr. Bentham's plan, and shall have great pleasure in transmitting it to you with such other publications as apply to the subject of penitentiary houses.—I will also send if I can possibly procure it a copy of the Report of the Committee of House of Commons.—The whole of the Reports have been

* The first horse seen in Canada arrived in the ship le Havre the 16th July 1603; and it does not appear that there were either sheep or horned cattle in the Province long before that time.